

Les enseignantes partenaires Erasmus sont là

« Le projet Erasmus 2019-2022 se termine mais nous attendons avec impatience le mois d'août pour connaître l'acceptation de notre dossier pour une nouvelle expérience d'Euroscol, pour les deux années à venir », souligne Yves Baticle, le directeur du groupe scolaire du Quesnay.

Le programme Euroscol a été validé pour son établissement en 2019, après deux années de travail et d'efforts pour constituer le dossier et obtenir l'accord des parents pour des échanges avec les trois pays partenaires ainsi que l'assentiment des institutions, sans compter les financements de part et d'autre. « Seul un groupe d'élèves avait fait le déplacement en Pologne, à Gdansk, en octobre 2019. » Ensuite, tous les projets ont été stoppés.

Enseignantes polonaises, roumaines et italiennes

Cependant la pandémie n'aura pas eu raison de la détermination de l'enseignant pour faire découvrir les champs d'action de l'Europe et défendre ses valeurs. Arrivées depuis samedi, les enseignantes polonaises, roumaines et italiennes du programme Erasmus en primaire ont échangé avec les élèves et découvert le Cotentin et la Normandie.

Si la pandémie a stoppé net tous les échanges sur les territoires, les enseignantes et Yves Baticle ont préservé les contacts afin de pérenniser l'initiative. Seules les enseignantes partenaires ont fait le déplacement à Valognes : « C'était trop compliqué d'organiser les échanges entre les écoliers mais nous espérons que ce n'est que partie remise avec notre nouveau projet. »

Le maire, Jacques Coquelin, et son adjointe à l'enseignement, Odile Sanson, ont accueilli à l'hôtel de ville la délégation européenne. Après un bref historique de la ville, le maire a souligné : « Ce sont des actions comme les vôtres qui renforcent l'Europe, évitent les conflits et qui nous protègent de la guerre. »



Les élèves du groupe scolaire du Quesnay ont accueilli les enseignantes du programme européen Erasmus en primaire. Ouest-France